

4333

.38

plates 289-336





LA NICOTIANE SAUVAGE. *

Nicotiana rustica L. SP. pinand. monogy. 258. Cette plante n'est pas naturelle à la France mais elle y est tellement naturalisée qu'il y a des forêts immenses qui en sont remplies; elle est annuelle; sa tige est droite, cylindrique, velue, glutineuse, et s'élève de deux pieds ou environ; ses fleurs naissent confusément aux extrémités des rameaux elles sont composées d'un calice à cinq divisions et d'une corolle monopétale régulière divisée à son limbe et peu profondément en cinq segments obtus B; cinq étamines sont adhérentes au tube de la corolle C; un onglet simple D sort de base à un style dont le stigmate en tête égale en hauteur l'entrée de la corolle; pour fruit elles ont une capsule bivalve E remplie de semences extrêmement petites; ses feuilles sont alternes, pétiolées ovales-obtus, légèrement velues et glutineuses, celles du bas de la tige sont très larges.

N. B. La fig F représente la corolle ouverte et la fig C une capsule coupée en travers. Ses vertilles ne sont pas à beaucoup près aussi bien marquées que celles de la NICOTIANE TABAC cependant les habitants de la campagne la font servir aux mêmes usages.





L'AURICULAIRE TREMELLOIDE.

Auricularia tremelloides. Ce champignon est un des plus beaux et des plus curieux que nous ayons en France, on le trouve en automne dans nos bois... placé en amphithéâtre dessus et autour des vieilles souches, il produit par ses formes et ses couleurs variées le plus charmant effet... il est composé d'une substance gélatineuse et élastique, susceptible de se durcir et de redevenir dans son premier état à l'humidité comme les *TREMELLES*; il paraît d'abord sous la forme d'une croûte lacuneuse, ou comme des gouttes de colle appliquées sur les corps qui le portent fig A, il se détache peu à peu par le haut, se renverse et ce qui étoit en dessous parvient alors en dessus, les cils disposés par zones qui tapissent toute sa surface inféro-supérieure ne sont autre chose que ses racines, et ce qu'il y a de très digne de remarque c'est que lorsque ce champignon est un peu vigoureux ses deux bords latéraux se lèvent et il forme une corne d'abondance très régulière fig B... il s'échappe du côté opposé aux cils une très grande quantité de poussière fécondante.

N.B. La fig C représente ce champignon développé et vu en dedans.





LA MARCHANTE ÉTOILLÉE. FL. FR.

Marchantia polymorpha L. S. P. crypt. alg. 1603. Cette plante est commune dans les lieux humides, sur le bord des fontaines, des ruisseaux, dans les puits; elle est en pleine fructification en septembre et octobre... ses tiges sont des expansions membraneuses, foliacées, charnues, lobées, obtuses et garnies en dessous de racines capillaires disposées le long des nervures principales A... cette plante, est pourvue d'organes de la fructification de deux sortes, les uns sont de petits plateaux E crenelés et au fond desquels on voit un assez grand nombre de petites graines vertes F; les autres sont des espèces de chapeaux B C divisés profondément en dix parties charnues, digitées, fendues en dessous et velues à l'endroit de leur réunion D, ces chapeaux sont portés par des pédicules longs d'un pouce et demi ou environ et disposés sans ordre apparent ainsi que les plateaux sur la surface des tiges.

N. B. La fig. G représente une partie de cette plante dessinée à une très forte loupe, ainsi que les fig. B. C. D. E. F.

On emploie assez fréquemment cette plante en médecine.



L'AGARIC POIVRÉ.

Agaricus piperatus. Ce champignon est commun dans nos bois en septembre et octobre; il a quelquefois jusqu'à dix ou onze pouces de diamètre, il est toujours gluant et n'a jamais une forme régulière, il est remarquable par ses bords crenelés et irrégulièrement sinués, et par des cannelures articulées qui occupent toute la circonférence du chapeau et qui sont même sensibles en dessous par l'élevation et l'abaissement alternatif de la chair des feuillets fig. A... ses feuillets sont libres, rares, épais... il a peu de chair en raison de son volume, les limas en sont si friands qu'il est difficile de trouver ce champignon, même dans l'état de jeunesse, sans que son pédoncule soit entièrement vidé par ces animaux... il ne donne pas de lait, sa chair est aqueuse et cassante.

N. B. La fig. A représente sa coupe verticale.

Lorsqu'on le mâche, on croirait avoir dans la bouche du poivre le plus fort.





LA VERONIQUE OFFICINALE . FL. FR.

Veronica officinalis L. S. P. diand money. 14. Cette plante est commune dans nos bois, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... d'une racine fibreuse et épaisse sortent sans ordre déterminé des tiges velues, longues de six à sept pouces et couchées sur la terre... ses fleurs naissent en épis sur de longs péduncules communs, axillaires, droits et sans feuilles sinon de petites feuilles florales qui se trouvent à la base des péduncules partiels... chaque fleur est composée d'un calice à quatre divisions B, d'une corolle monopétale C divisée en quatre parties dont une est sensiblement plus grande, de deux étamines insérées sur la corolle et dont les anthères sont didymes, et d'un germe surmonté d'un pistil qui égale en hauteur les étamines, ce germe se change en une capsule biloculaire, cordiforme et comprimée par le haut D... ses feuilles sont légèrement velues, dentées en leurs bords et opposées.

N. B. La couleur des fleurs varie du bleu au blanc et au rouge. on voit fig C une corolle ouverte et dessinée à la loupe. On fait un fréquent usage de cette plante en médecine tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

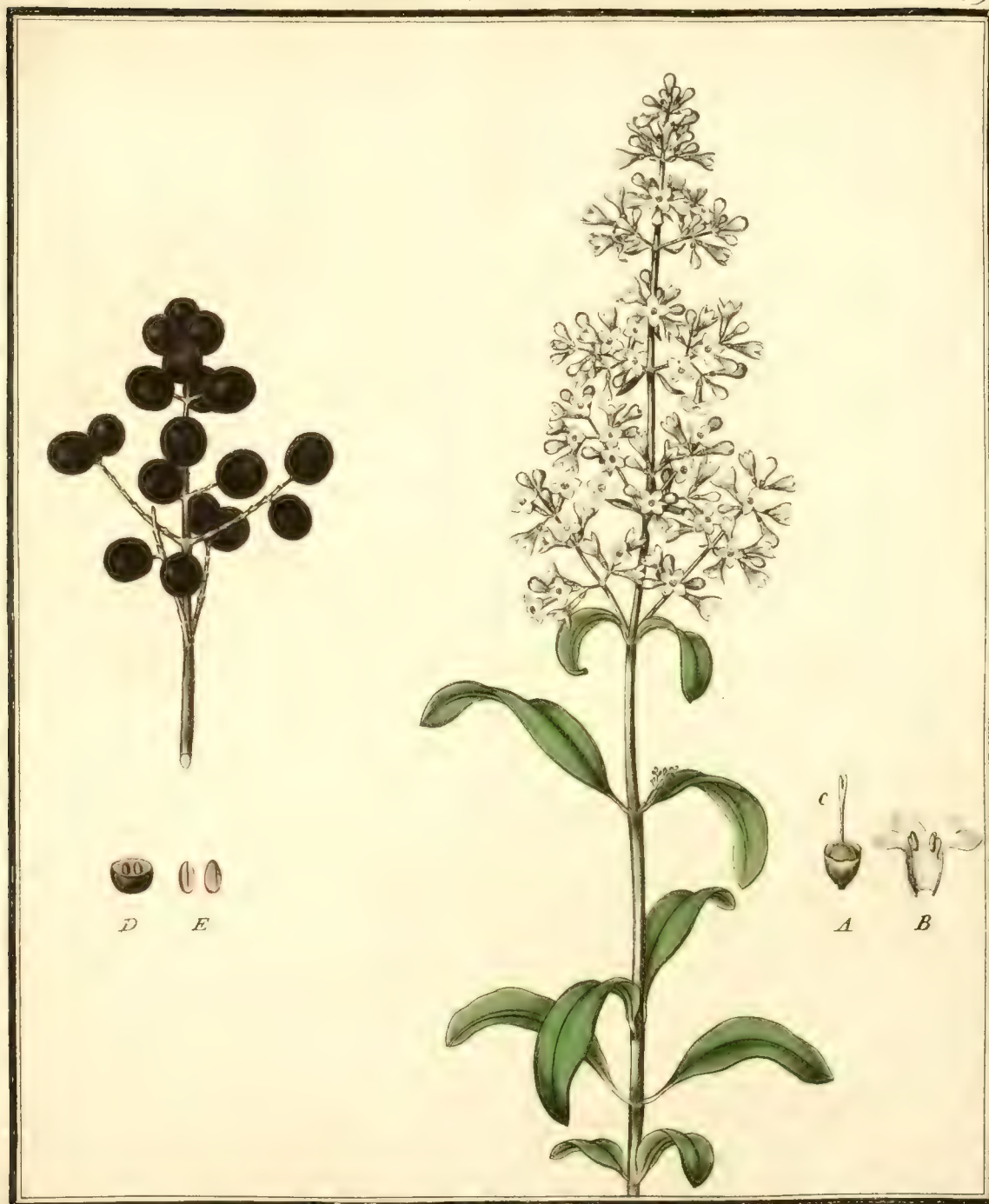


LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE.

Lycoperdon pedunculatum . . . *Lycoperdon pedunculatum* L. S. P.

cyg. fung. 1654. On trouve assez communément en automne cette espèce dans les champs, les prés, sur les murs, sur les toits couverts de chaume... elle se présente d'abord sous la forme d'une petite boule bien arrondie, blanche, pleine et portée par un pédicule qui dans son parfait développement acquiert en hauteur un pouce et demi ou environ, ce pédicule devient spongieux et même fistuleux sans avoir de communication apparente avec le dedans de la boule; à une certaine époque la chair de cette boule se trouve changée en poussière très fine, il se forme un petit trou rond à l'extrémité supérieure de cette boule et c'est par ce trou que s'échappe la poussière pour peu que l'on touche à la plante ou quelle soit agitée par le vent.

N. B. On la voit représentée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement la fig. A en fait voir la coupe verticale.



LE TROËNE COMMUN. FL. FR.

Ligustrum vulgare L. S. P. diand. monog. 20. Cet arbrisseau est commun dans les bois, les haies, ou il s'élève de cinq à six pieds, on le cultive dans les jardins pour garnir des bosquets ou en former des palissades, il fleurit en juin, ses fruits ne sont mûrs qu'en octobre. ses fleurs naissent en bouquets ou en grappes aux extrémités des tiges et des rameaux, elles sont composées d'un calice monophylle à quatre divisions à peine sensibles, d'une corolle monopétale, blanche à quatre divisions obtuses B, de deux étamines insérées à la corolle et un peu saillantes hors du tube, et d'un pistil C dont le stigmate est bifide... il succède à chaque fleur une baie noire D qui contient deux ou trois semences E, fort dures... ses feuilles sont opposées, ovales oblongues, portées sur de courts pétioles, et persistent en hiver, dans les lieux un peu abrités.

N. B. Les fig. A. B. et E. sont dessinées à la loupe on voit la coupe horizontale d'une baie fig. D. Cette plante est d'usage en médecine on l'emploie à l'intérieur et à l'extérieur.



LE BOLET DE MELEZE

Boletus laricis. Ce champignon vient sur les vieux Mélezes, il n'est pas rare dans les forêts des alpes, ni sur les montagnes du Dauphiné...il croît avec lenteur, n'a point de forme régulière, et parvient quelquefois à un volume de 12 à 15 pouces de diamètre...il est très épais, blanc en dedans et en dehors, sa chair est subéreuse, friable et approche même de l'état farineux lorsqu'elle est sèche...il est garni en dessous de tubes, courts, droits, peu apparents et continus avec la chair...il est difficile de conserver ce champignon quelque temps sans qu'il soit dévoré par une prodigieuse quantité d'insectes.

c V. B. La fig. A en représente la coupe verticale.

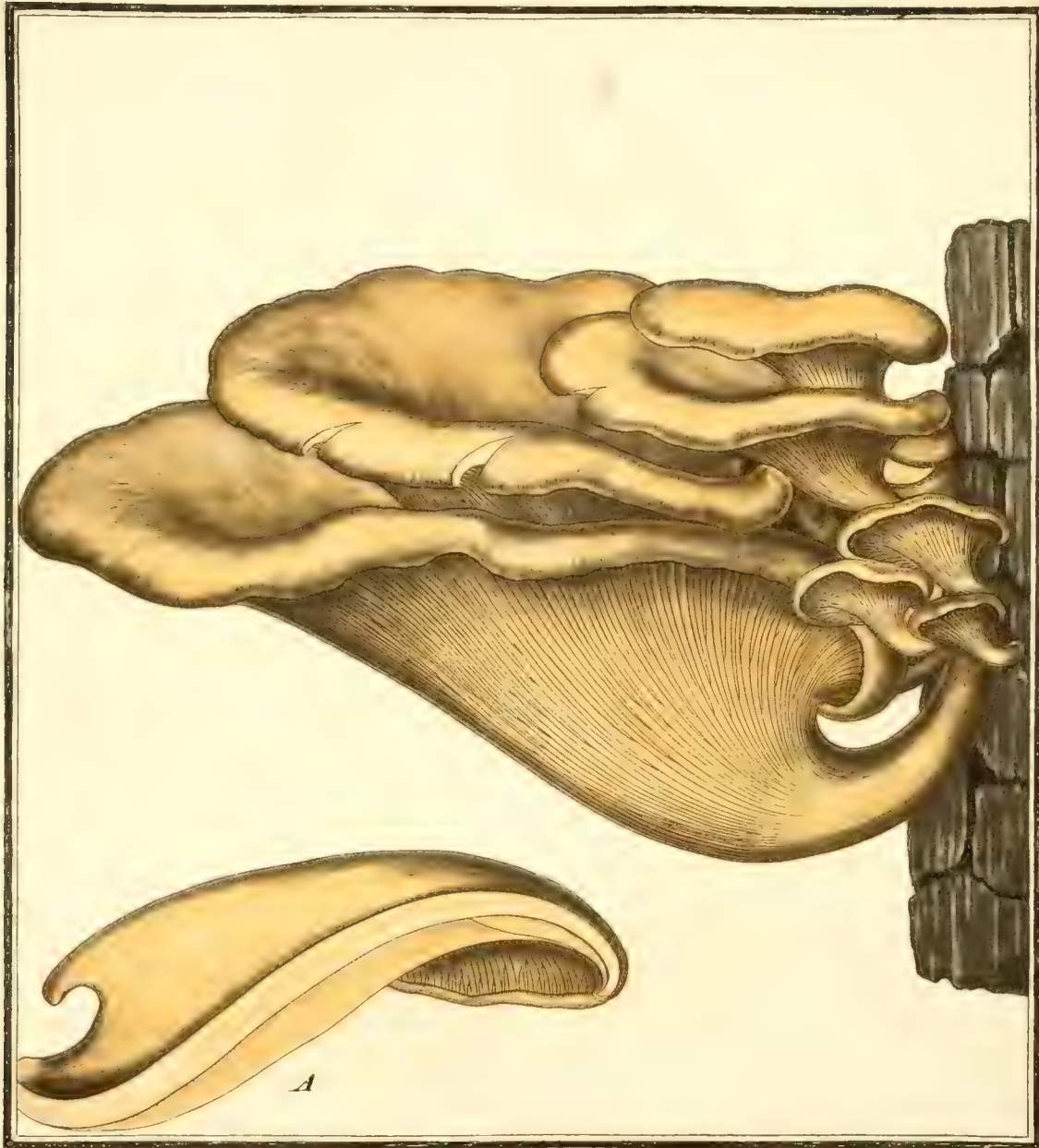
Il n'a d'abord qu'un goût farineux et un peu aigrelet, mais si on le garde un instant dans la bouche il y laisse beaucoup d'amertume, il passe à un degré éminent les vertus, purgative, vermifuge, apéritive, &c. on l'emploie assez fréquemment en médecine.



LA CIRCÉE MAJEURE . FL. FR.

Circea lutetiana L.S.P. *Hand. maneg.* 12. Cette jolie plante est commune dans nos bois, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... sa tige est droite, noueuse, rameuse et s'élève d'un pied et demi ou environ... ses fleurs sont alternes portées par de longs péduncules et disposées en épi, elles sont composées d'un calice de deux pièces réfléchies, de deux pétales échancrés en cœur, de deux étamines et d'un pistil dont le stigmate est bifurqué, le germe est inférieur et même séparé de la fleur par un espace de petit péduncule, le fruit est une capsule biloculaire pyriforme et garnie de crochets... ses feuilles sont opposées, petiolées, linéaires et légèrement dentées.

N. B. Les fig A et B représentent deux fleurs dessinées à la loupe et vues dans différents sens.
 Les gens de l'art ne sont pas d'accord sur l'utilité de cette plante en médecine, voir le DISCOURS SUR LES PLANTES MEDICINALES DE LA FRANCE.



L'AGARIC EN FORME DE COQUILLE.

Agaricus conchatus. On trouve ce champignon en automne sur les troncs d'arbres vivans, il est rare qu'on le rencontre à des hauteurs moindres de 18 à 20 pieds... un pédicule plein, plus ou moins long, courbé en arc et continu porte un chapeau fait en coquille et dont le diamètre est quelquefois de 9 à 10 pouces, ce chapeau est assez mince, sa chair est mollassse, il est doublé de feuillets entiers et de parties de feuillets, les feuillets entiers sont decurrens, et se prolongent souvent jusque vers l'extrémité inférieure du pédicule.

N B On voit sa coupe verticale, fig. A.



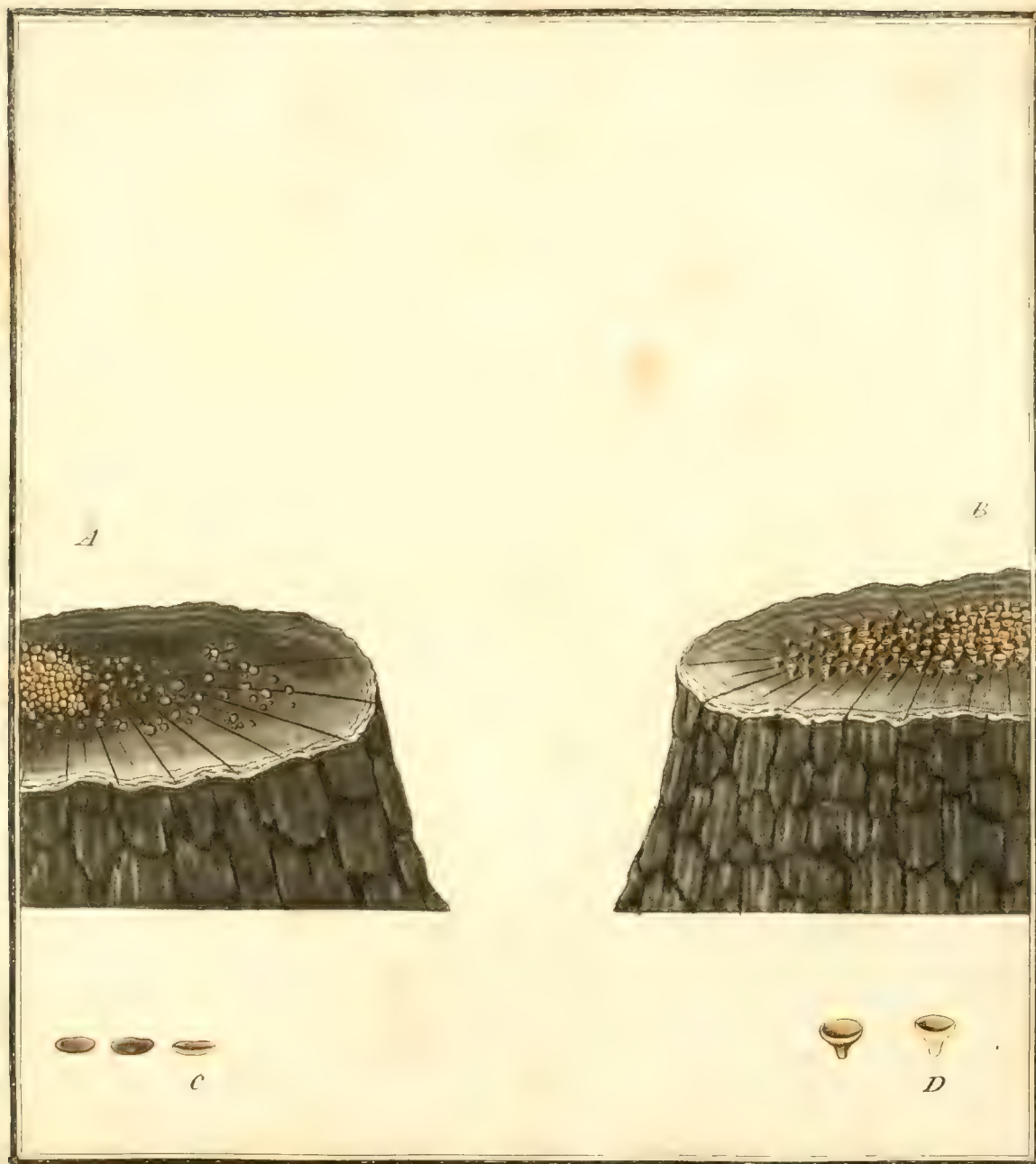


L'INULE CONIZIERE . FL . FR .

Inula dysenterica L S P. sing. polyg. superf. 1237. Cette plante est commune dans les forêts, les lieux humides; elle fleurit sur la fin de l'été, elle est vivace... ses tiges s'élevont de deux pieds ou environ, elles sont dures, lanugineuses et branchues... ses fleurs sont radiées, solitaires sur leur peduncule aux extrémités des tiges et des rameaux, composées d'un calice embriqué A dont les écailles B sont velues, étroites et recourbées en crochet, d'un nombre indéterminé de fleurons hermaphrodites C qui forment le disque de la fleur, et de fleurons femelles ligulés D qui en occupent la circonférence... les fleurons hermaphrodites sont remarquables par la gaine de leurs anthères qui a toujours dix filets libres E... sur un réceptacle nu et aveulé reposent des graines aigrettes F... ses feuilles sont amplexicaules undulées et cotonneuses.

N.B. Les fig. C, D, E, F, sont dessinées à la loupe.
On l'emploie en médecine comme aperitive, incisive,





PEZIZES LENTICULAIRES

Peziza lenticularis sessilis fig A et *Peziza lenticularis pediculata* Fig B. :
 LA PEZIZE LENTICULAIRE SESSILE fig A et LA PEZIZE LENTICULAIRE
 PEDICULÉE fig B se trouvent fréquemment en automne sur la coupe horizontale des vieilles souches, sur
 les pieux, les arbres à demi-pourris &c la première espèce n'a jamais de pédicule elle est à peine concave et sa chair a
 fort peu d'épaisseur comme on peut le voir à sa coupe dessinée à la loupe C; la seconde espèce au contraire a
 toujours un pédicule plus ou moins long, évasé en entonnoir dans le haut, elle est concave en dessus et a beaucoup
 de chair en raison de son volume D.

N. B. Ces deux espèces se trouvent souvent pêle mêle sur le même tronc d'arbre, elles sont sujettes à varier de couleur.





LA GERMANDRÉE SAUVAGE. FL. FR.

Teucrium scorodonia. L.SP. *didym. gymnosperm.* 789. Cette plante est commune dans nos bois elle fleurit en 7 juillet et août, elle est vivace... sa tige est quadrangulaire, droite, ferme, et s'élève de deux pieds ou environ... ses fleurs sont labrées à une seule lèvre, disposées en épis nus accompagnées chacune d'une bractée plus courte que le calice et communément tournées d'un seul côté... chaque fleur est composée d'un calice labré à cinq divisions A la plus grande division formant seule la lèvre supérieure, d'une corolle tubulée à une seule lèvre B, et de quatre étamines velues, deux grandes et deux petites redressées et tenant lieu de lèvre supérieure... au fond du calice C on voit quatre graines nues du centre desquelles s'élève un pistil dont le stigmate D est bifurqué... ses feuilles sont ovales oblongues, cordiformes, très veinées et légèrement velues.

N.B. Les détails anatomiques sont dessinés à la loupe.
On emploie cette plante en médecine comme vulnéraire detensive &c





LE CRESSON DE FONTAINE FL. FR.

Sisymbrium nasturtium L. S. P. botan. Sibg. 916. Cette plante est commune dans les fontaines, les ruisseaux, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... ses tiges sont épaisses, pleines, longues d'un pied ou environ et rarement droites, ... ses fleurs sont petites, blanches, portées sur de longs pédoncules et disposées en espèce de grappe ou de corymbe qui s'élève peu, chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles caduques, de quatre pétales réguliers et disposés en croix, de six étamines dont deux plus petites et opposées et d'un pistil qui devient une silique bivalve assez courte pour sa grosseur, et au placenta de laquelle sont attachés de chaque côté les semences sur deux rangs... ses feuilles sont charnues et ailées avec une impaire, les inférieures portent presque toutes des racines dans leur aisselle.

N. B. La fig A représente un pétale de grandeur naturelle, on voit fig B le même pétale découpé à la loupe ainsi que la fleur dans son entier, fig C la fig D représente une fleur privée de ses pétales et la fig E une silique ouverte. On fait un fréquent usage de cette plante, comme aliment et comme médicament.





LA MERCURIALE VIVACE MÂLE . FL . FR .

Mercurialis perennis mas. L. S. P. dioc. enneand. 1465. Cette plante est commune dans les bois, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace... d'une racine traçante et horizontale s'élève d'un pied ou environ une tige droite, arrondie, cassante et garnie dans le haut de poils courts qui la rendent rude au toucher... ses feuilles sont opposées en croix et portent chacune à la base de leur pétiole deux stipules... ses fleurs sont disposées en épis axillaires, chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de trois pièces A et de huit étamines, peut être a-t-elle quelquefois neuf étamines, puisque Linnée la met dans l'enneandrie, on trouve assez ordinairement une petite bractée à la base de chaque fleur.

N. B. La fig. A représente une fleur dans son entier et dessinée d'une forte loupe... la fig. B est celle d'une étamine vue au microscope. Quelques médecins croient que cette plante pourroit être d'un usage dangereux, d'autres prétendent au contraire en avoir fait un heureux employ. Voy. notre Histoire des Plantes Vénéneuses et celle des Plantes Médicinales.



LA TREMELLE PERSISTANTE.

Tremella persistens. Cette jolie espèce de Tremelle vient sur les vieux pieds de Sabine; on la retrouve toujours dans les mêmes endroits et dans toutes les saisons, mais elle ne se montre dans son état de fraîcheur qu'après les pluies, ou lorsque l'atmosphère est chargée de beaucoup d'humidité... dans son parfait développement elle n'a jamais plus de 6 à 7 lignes de diamètre elle est membraneuse différemment plissée et n'a point de direction remarquable, elle est gélatineuse, se dessèche sur place dans les temps secs au point d'être à peine apparente et reprend son volume et sa fraîcheur dès qu'elle reçoit de l'humidité.

N. B. On voit sa coupe verticale fig. 1.



LE MUFLIER LIERRE . FL . FR .

Antirrhinum cymbalaria L. S.P. Didyn. angycosp. 851. Cette plante se trouve dans les fentes des murs, elle fleurit en mai et juin, elle est annuelle... à une racine fibreuse sort suspendue des tiges grêles fragiles, longues et sans poils... ses fleurs sont axillaires, solitaires et portées par de longs péduncules, chacune d'elles est composée d'un calice à cinq divisions A d'une corolle monopétale B ayant deux lèvres, un palais et un éperon bien distincts; quatre étamines dont deux un peu plus courtes sont insérées au dos de la corolle C, le fond du calice est occupé par un germe arrondi et surmonté d'un pistil dont le stigmate simple égale en hauteur les étamines, ce germe se change en une capsule à deux ouvertures D qui contient des semences ridées et noires B... ses feuilles sont alternes, charnues et affectent différentes formes.

N.B. Tous les détails caractéristiques sont dessinés à la loupe.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de CEMBALAIRE passe pour un bon vulnéraire astringent.





LE NARCISSE DE POËTE. FL. FR.

Narcissus poeticus L. S.P. hexand. monogy. 414. On trouve cette plante dans les prés; on la cultive, comme fleur d'ornement dans nos jardins, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace... d'une racine bulbeuse s'élève de 15 pouces ou environ une tige nue qui porte à son sommet une belle fleur blanche, composée d'une espèce de gaine membraneuse A qui lui servoit de calice avant son développement, d'une corolle monopétale double l'extérieure ayant six divisions l'intérieure formant au centre de la fleur une espèce de couronne crenelée, jaune et bordée d'une couleur purpurine, de six étamines dont les filets sont adhérens au tube de la corolle et d'un pistil qui repose sur le germe, lequel est inférieur... ses feuilles sont étroites et presque aussi longues que la tige.

N. B. On voit fig B la coupe de la fleur de grandeur naturelle et fig C la racine.





Faint, illegible text or a signature, possibly in Chinese characters, located below the illustration.

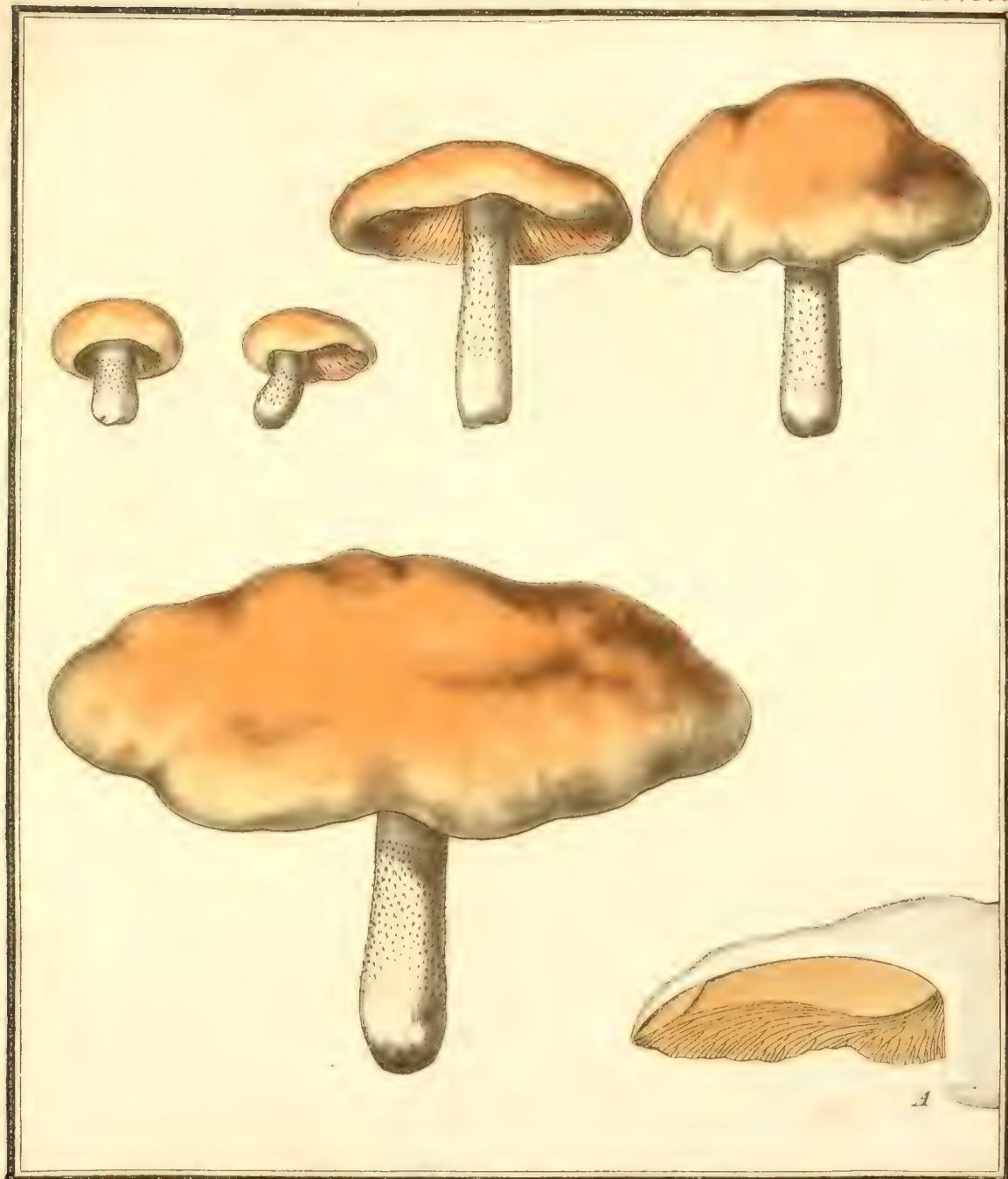




LE MUGUET MULTIFLORE . FL . FR .

Convallaria multiflora L. S.P. *herand monogy.* 452. Cette plante est commune dans nos bois où elle fleurit en mai; elle est vivace; d'une racine tubéreuse articulée et horizontale s'élève une tige longue d'un pied et demi ou environ, simple, presque ronde, feuillée dans toute sa longueur et courbée en quart de cercle... de l'aisselle de chaque feuille sort un pédoncule commun à trois ou quatre fleurs pendantes; chaque fleur est monopétale régulière sans calice A son limbe est à six divisions peu profondes, elle a six étamines insérées aux parois de son tube et un pistil B dont le stigmate égale en hauteur les étamines et repose sur son ovaire au fond de la corolle, à chaque fleur succède une baie C noirâtre molasse à trois semences; ses feuilles sont alternes semi-amplexicaules et ont des nervures très marquées.

N.B. La plupart des Botanistes regardent cette plante comme une variété du SCEAU DE SALOMON ordinaire dont les pédoncules sont uniflores. On emploie sa racine comme vulnéraire-astringente.



L'AGARIC ECHAUDÉ.

Agaricus crustuliniformis. . . Ce champignon est très commun en automne dans les bois, les prairies, sa surface est unie, luisante très gluante dans les temps humides, dans l'état de jeunesse comme dans l'état de vieillesse il ressemble parfaitement tant par sa forme que par sa couleur à un échaudé, ses feuillets sont libres laissent un intervalle entre eux et le pédicule, il y a toujours pour un faillot entier quatre feuillets qui ne le sont pas, le pédicule est toujours plus ou moins pelucheux. rien de plus curieux que la manière dont ce champignon est semé sur la terre, tantôt autour du pied d'un arbre mais à une distance de 8 ou 10 pieds, tantôt au milieu d'une prairie, à travers une forêt vous en rencontrez des peuplades prodigieuses formant des ronds très réguliers et plus ou moins étendus des sentiers tortueux de deux ou trois cents pieds de long, sur un pied ou environ de large, espace occupé par 5 ou 6 champignons de la même espèce, si rapprochés que vous en voyez mille sans appercevoir le pédicule d'un seul.

N.B. la fig. A représente la coupe verticale de ce champignon. quelquefois on le trouve unie à la dans les bois fréquentés il est alors fort difficile à reconnaître car il n'a que des caractères vagues.

Il est très acide et très désagréable au goût.



LA CYNOGLOSSE PRINTANIERE.

Cynoglossum omphalodes L. S. P. pentand. monogy. 193. Cette jolie plante fleurit une des premières du printemps, elle n'est pas naturelle à la France, mais la beauté de sa fleur, son joli feuillage et ses propriétés en médecine la font cultiver dans nos jardins; elle est vivace... sa racine est rampante et chevelue... ses feuilles sont toutes cordiformes et radicales excepté une ou deux feuilles florales qui accompagnent la tige qui porte les fleurs... chaque fleur est monopétale régulière composée d'un calice persistant à cinq divisions A d'une corolle monopétale B divisée en cinq segments peu profonds, arrondis et marqués par autant de lignes blanches, elle a cinq étamines adhérentes au tube de la corolle et dont les anthères sont cachées sous le bord supérieur du tube relevé en cinq bords blanches et à un pistil dont le stigmate échancré repose sur un style court et persistant qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en autant de capsules monospermes.

N. B. La fig B représente la coupe de la corolle et la fig C celle du calice dessinée à la loupe.
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETITE BOURRACHE est employée comme un bon vulnéraire détersif.





LE BOLET ODORANT.

Boletus suaveolens L S P *crypt fung 1646*. Ce champignon est commun en automne, il vient ordinairement sur le saule au tronc duquel il reste attaché pendant un an ou environ... dans l'état de jeunesse il se présente sous une forme plus ou moins arrondie, à mesure qu'il avance en âge il s'élargit en s'aplatissant, ses bords s'amincissent et sa surface devient zonée et comme peluchée... ses tubes sont labyrinthiformes et continus avec la chair qui est mole et coriace... plus ce champignon est jeune et plus l'odeur de vanille qu'il repend est forte et agréable, cette odeur s'affaiblit peu à peu à mesure qu'il prend de l'accroissement, il la perd même totalement à un certain âge.

N. B. La fig A représente ce champignon dans l'état de jeunesse... on le voit dans son développement parfait fig B, la fig C en représente la coupe... il y a des individus qui ont jusqu'à 22 à 25 pouces sur leur grand diamètre.



LA VALERIANE DIOÏQUE, FL. FR.

Valeriana dioica L. S.P. grand. monoz. 44. Cette plante se trouve dans les lieux marécageux, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est droite fistuleuse et striée... il y a des individus mâles A et des individus femelles B les fleurs mâles sont plus grandes que les fleurs femelles; les premières sont composées d'un calice en forme de couronne qui a plus l'air d'un germe inférieur que d'un calice C d'une corolle monopétale D régulière à cinq divisions et de trois étamines adhérentes au tube de la corolle; les fleurs femelles E ne diffèrent des fleurs mâles que par leur petitesse, au lieu d'étamines elles ont un pistil épais terminé par un stigmate à trois divisions; leur ovaire se change en une capsule à une deux ou trois semences les feuilles inférieures de l'un et l'autre individu sont simples II celles qui accompagnent la tige R sont ailées.

A. B. On voit fig. F la coupe d'une fleur femelle, chaque fleur a communément à la base de son calice deux petites bractées opposées comme on le voit fig. G. La racine de cette plante a une odeur forte on l'emploie comme diurétique, emménagogue, &c.





LE BOLET DE BOULEAU.

Boletus betulinus. Je n'ai jamais rencontré ce champignon que sur le tronc des bouleaux morts et ce n'a pas été sans étonnement que j'en ai vu jusqu'à quarante sur le même arbre et attachés tout au tour du tronc depuis le bas jusqu'à la hauteur de 30 à 40 pieds... il a quelquefois jusqu'à 18 pouces de diamètre, sa superficie est sèche recouverte d'une pellicule rousseâtre qui s'enlève aisément et laisse des parties du fond plus blanches que le reste; sa chair est épaisse, ferme, très difficile à broyer sous la dent, tapissée en dessous d'une quantité prodigieuse de tubes courts, formant par leur réunion une lame *A* percée à jour d'un million de trous et susceptible d'être séparée en entier de la chair en employant un peu de force.

A. B. Les fig B et C représentent ce Bolet dans l'état de jeunesse... il est vu en dessus fig D et en dessous fig E. Il a un goût de verjus, suivi d'un peu d'amertume.



LA ROQUETTE CULTIVÉE. FL. FR.

Brassica eruca L. SP. *tetrad., obliqu., 932.* Cette plante est naturelle aux provinces méridionales de la France, ici nous sommes obligés de la cultiver, elle fleurit en juin, elle est annuelle... sa tige s'élève de deux pieds ou environ elle est simple, légèrement velue et rameuse... ses fleurs sont placées aux extrémités de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre feuilles caduques et serrées contre les onglets des pétales qui sont aussi au nombre de quatre disposés en croix, elles ont six étamines *A* dont quatre grandes et deux petites opposées, à la base des étamines on trouve quatre glandes qui quelquefois sont peu apparentes, elles ont un pistil qui devient une silique. *B* renflée et terminée par une languette particulière qui tient au placenta sur lequel les semences sont disposées sur quatre rangs... ses feuilles sont lisses, tendres et charnues, les radicales *C* sont en forme de lyre.

N. B. La fig. *D* représente un pétale dessiné séparément.
On emploie cette plante en médecine comme diurétique, stomachique, antiscorbutique, détersive &c.



LA RENOUÉE BISTORTE . FL. FR.

Polygonum bistorta. L. S.P. octand. trixyn. 516. Cette plante vient dans les prés, les lieux incultes sur les montagnes, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine tubéreuse, rampante et différemment contournée s'élève d'un pied et demi ou environ une ou plusieurs tiges simples, droites terminées par un épi de fleurs sans calice mais qui ont toutes un petit spathe commun à deux fleurs A, chaque fleur est monopétale et divisée très profondément en cinq parties B, elle a huit étamines et un ovaire au fond de la corolle surmonté de trois styles nus, cet ovaire se change en une graine triangulaire C ses feuilles sont de différentes formes, elles sont toutes terminées par une gaine vaginale et amplexicaule D.

N.B. La fig E représente l'ovaire et ses trois styles dessinés à la loupe ainsi que les fig A.B.C.
On fait un fréquent usage de cette plante en médecine.





LA VALANCE GRATERON. FL. FR.

Galium aparine L. S.P. tetrad. monogy. 157. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux incultes, elle fleurit tout l'été, elle est annuelle... d'une racine extrêmement petite s'élèvent de trois à quatre pieds des tiges quarrées, rameuses, fistuleuses, articulées et garnies dans toute leur longueur de crochets au moyen desquels elles s'attachent à tout ce qui les environne... ses fleurs A sont très petites, les pédoncules qui les portent partent latéralement des nœuds que l'on rencontre sur toute la longueur de la tige, elles n'ont point de calice, elles sont composées d'une corolle monopétale à quatre divisions, elles ont quatre étamines insérées sur la corolle, le germe est inférieur et didyme B il porte un pistil surmonté de deux styles et de deux stigmates en tête, le germe se change en deux capsules monospermes et hérissées C, ses feuilles sont verticillées et au nombre de six ou sept et quelquefois huit.

N.B. Les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig D représente une graine sortie de sa capsule... on voit fig E la partie inférieure de la tige de grandeur naturelle et fig F une partie de cette même tige prise à l'endroit où elle a le plus grand diamètre. On l'emploie comme aperitive, sudorifique &c.





L'AGARIC VERRUQUEUX.

Agaricus verrucosus. Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre, il a un colet persistant et un volva incomplet dont il ne conserve aucune trace dès qu'il a acquis un certain degré de développement... dans l'état de jeunesse *A* son chapeau est bien arrondi et n'a guère plus de diamètre que le bas de son pédicule, à mesure qu'il avance en âge il se développe, acquiert jusqu'à quatre pouces de diamètre, et devient concave dans un âge avancé... sa superficie est recouverte de petites protubérances de formes variées, semblables à des verrues... ses feuillets sont libres, blancs, et très multipliés, sa chair est continue avec celle du pédicule, elle est blanche ou rougeâtre mais n'est point jaune sous la peau comme celle de l'*agaric orange* *F* avec lequel il a beaucoup d'analogie d'ailleurs.

A, *B*, Les fig. *A*, *B*, *C*, *D*, *E* représentent ce champignon dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig. *F*.
Il est insipide à l'odorat et a une saveur salée participant peu de celle du champignon, on croit qu'il seroit d'un usage dangereux.



LA PATTE-D'OIE SAGITTÉE. FL. FR

Chenopodium bonus henricus L. SP pent. digyn. 318. Cette plante est commune dans les lieux incultes voisins de nos habitations, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... ses tiges sont droites, cannelées, légèrement farineuses et s'élèvent d'un pied et demi ou environ... ses fleurs sont disposées en épis aux extrémités des tiges et des rameaux... chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de cinq pièces persistantes avec le fruit et membraneuses en leurs bords, elle a cinq étamines dont les anthères sont didymes et égalent en hauteur les divisions du calice; au centre des étamines est un germe surmonté de deux stigmates hors d'antenne, ce germe se change en une graine nue, orbiculaire et aplatie... ses feuilles sont alternes, undulées, taillées en fer de lance et poudreuses en dessous.

Il y a de deux individus dont les fleurs sont distinctes. la fig. A représente une fleur dans son entier et dessinée d'une forte loupe, la fig. B est celle d'une étamine insérée à une des pièces du calice, la fig. C représente le germe et ses deux stigmates, la fig. D est celle du fruit dans le calice et la fig. E est celle du fruit hors du calice. Cette plante connue vulgairement sous le nom de **BON HENRY** est employée en médecine comme laxative, rafraîchissante, on l'emploie aussi comme aliment.



LE THYM BASILIC.

Thymus acinos L. *S.P.* *didym.* *gymnosp.* 825. On trouve cette plante sur le bord des chemins, dans les broussailles; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle... ses tiges s'élèvent de sept à huit pouces, elles sont à quatre angles obtus, rameuses, un peu couchées vers la terre; ses rameaux sont opposés ainsi que ses feuilles... ses fleurs sont disposées le long de la tige et des rameaux par verticilles de six fleurs et ont chacune leur péduncule particulier; chaque fleur est composée d'un calice lobé, velu, strié, garni d'une couronne de poils en dedans et à cinq dents; d'une corolle monopétale à deux lèvres bien distinctes, la supérieure étant un peu fendue et l'inférieure ayant trois divisions presque égales, de quatre étamines, deux grandes et deux petites adhérentes au tube de la corolle et n'égayant point en hauteur la lèvre supérieure et de quatre ovaires surmontés d'un style dont le stigmate est bifurqué; ses quatre ovaires se changent en quatre graines nues qui restent enfermées dans le calice.

A, B. Les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. la fig. A représente une fleur dans son calice, la fig. B une corolle ouverte, la fig. C les quatre ovaires et le pistil et la fig. D un calice ouvert.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETIT BASILIQUE SAUVAGE est d'un fréquent usage en médecine.



LA CAMPANULE GANTELÉE. FL. FR.

Campanula trachelium L. S.P. pontand.monarz. 235. Cette plante est commune dans les bois autour des haies, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine longue et fusiforme s'élève à la hauteur de trois pieds ou environ une tige cannelée, creuse, velue, feuillée dans toute sa longueur et rarement rameuse, ses fleurs sont disposées alternativement en épi le long de la partie supérieure de la tige, chaque fleur sort de l'aisselle d'une feuille, elle est composée d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, campaniforme, divisée en cinq parties aiguës, ouvertes et velues en dedans, elle a cinq étamines dont les filets s'insèrent sur un anneau d'écaillés conniventes, placées sur le germe au fond de la corolle et un germe surmonté d'un long style, capité et terminé par un stigmate à trois divisions roulées sur elles même, pour fruit elle a une capsule à trois loges qui s'ouvrent latéralement... ses feuilles sont rigides, nerveuses, dentées, celles du bas de la tige R sont portées par de longs pétioles, celles du haut S sont sessiles.

C.N. B. La fig A représente une fleur et son calice ouvert, on voit fig B une étamine et l'écaille nectariforme qui la porte, la fig C est celle de la capsule coupée en travers.

On emploie cette plante en médecine comme aperitive, rafraichissante.



L'AGARIC PIED-MENU.

Agaricus filipes. Ce champignon est très commun en été et en automne dans les bois, il vient parmi la mousse autour des vieux pieds d'arbres sa durée est communément de huit à dix jours... un pédicule fistuleux, velu à sa base, très mince souvent même aussi grêle qu'un fil et ayant de trois à huit pouces de hauteur porte à son sommet un chapeau arrondi dans la variété A et allongé et quelquefois même terminé en pointe comme dans la variété B, ce chapeau à peine apparent quoique le pédicule ait déjà trois à quatre pouces de hauteur acquiert dans son développement parfait jusqu'à douze lignes et plus de diamètre, sa superficie est rayée, ses bords sont un peu festonnés, il a fort peu de chair et ses feuillets sont libres; entre deux feuillets entiers il y a ordinairement trois parties de feuillets... mais que l'on rencontre presque chaque pas dans nos forêts ce champignon dans les différents états où il est ici représenté, j'en regarde cependant la minceur de son pédicule que comme l'effet de l'étiollement causé par la couche plus ou moins épaisse de mousse qu'il a à traverser, car s'il vient dans la mousse naissante son pédicule est plus gros, plus court et son chapeau plus large.

AB Quelquefois on en trouve plusieurs qui partent du même pied et alors ils sont moins élevés et plus gros.



LE CARNILLET BEHEN. FL. FR.

Cucubalus behen, L., S. P. decand. trigyn. 1791. Cette plante est très commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine tortueuse et profondément enfoncée en terre s'élève d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, cylindriques, lisses et branchues dans le haut... ses fleurs sont disposées en espèces de bouquets lâches aux extrémités des tiges et des rameaux, elles ont chacune leur peduncule particulier et sont composées d'un calice monophyllé à cinq divisions reculé comme une vessie et veiné, de cinq pétales dont le limbe est fendu en deux parties égales, de dix étamines insérées au dessous du germe et de trois styles qui reposent sur le germe lequel se change en une capsule uniloculaire au centre de laquelle se trouve une colonne qui sort de placenta aux graines séparées par trois cloisons. ses feuilles sont lisses opposées et amplexicaules.

A. B. Il y a une variété de cette plante dont les tiges sont couchées, il y en a une autre dont les feuilles sont droites, une autre dont les fleurs sont plus larges. Etc... la fig. A représente une fleur dont on a rabattu le calice, la fig. B est celle d'un pétale et d'une étamine, la fig. C représente l'ovaire et ses trois parties; on voit fig. D le fruit la fig. E en fait voir la coupe verticale.

Ses semences passent pour antispasmodiques, mais on les emploie rarement.



L'HYSSOPE OFFICINAL. FL. FR.

Hyssopus officinalis. L.S.P., *detyn. synonym. 796*. Cette plante est naturelle à certains cantons des provinces méridionales de la France, elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle, d'une racine fibreuse et solide s'élevant d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, lisses, pleines, feuillées et garnies de quelques rameaux opposés, ses fleurs sont disposées en épis aux extrémités de la tige et des rameaux, elles sont tournées d'un seul côté et partent de l'aisselle des feuilles, chaque fleur est composée d'un calice à cinq dents étroit, allongé et légèrement rayé, d'une corolle à deux lèvres la supérieure étant fendue et le lobe moyen de la lèvre inférieure échancré en cœur, elle a quatre étamines deux grandes et deux petites insérées au tube de la corolle, beaucoup plus longues qu'elle et très distantes entre elles, elle a quatre ovaires surmontés d'un pistil dont le stigmate est bifurqué, ses graines se changent en quatre graines qui restent nues au fond du calice, ses feuilles sont opposées, droites, et souvent chargées de petits points noirâtres, chaque paire de feuilles en porte assez ordinairement deux autres paires à sa base.

N.B. Il y a des variétés à fleurs blanches et à fleurs bleues, les fig A et B représentent deux fleurs de différents sens et dessinées à la loupe, la fig C fait voir la coupe de la corolle et la fig D la coupe du calice.

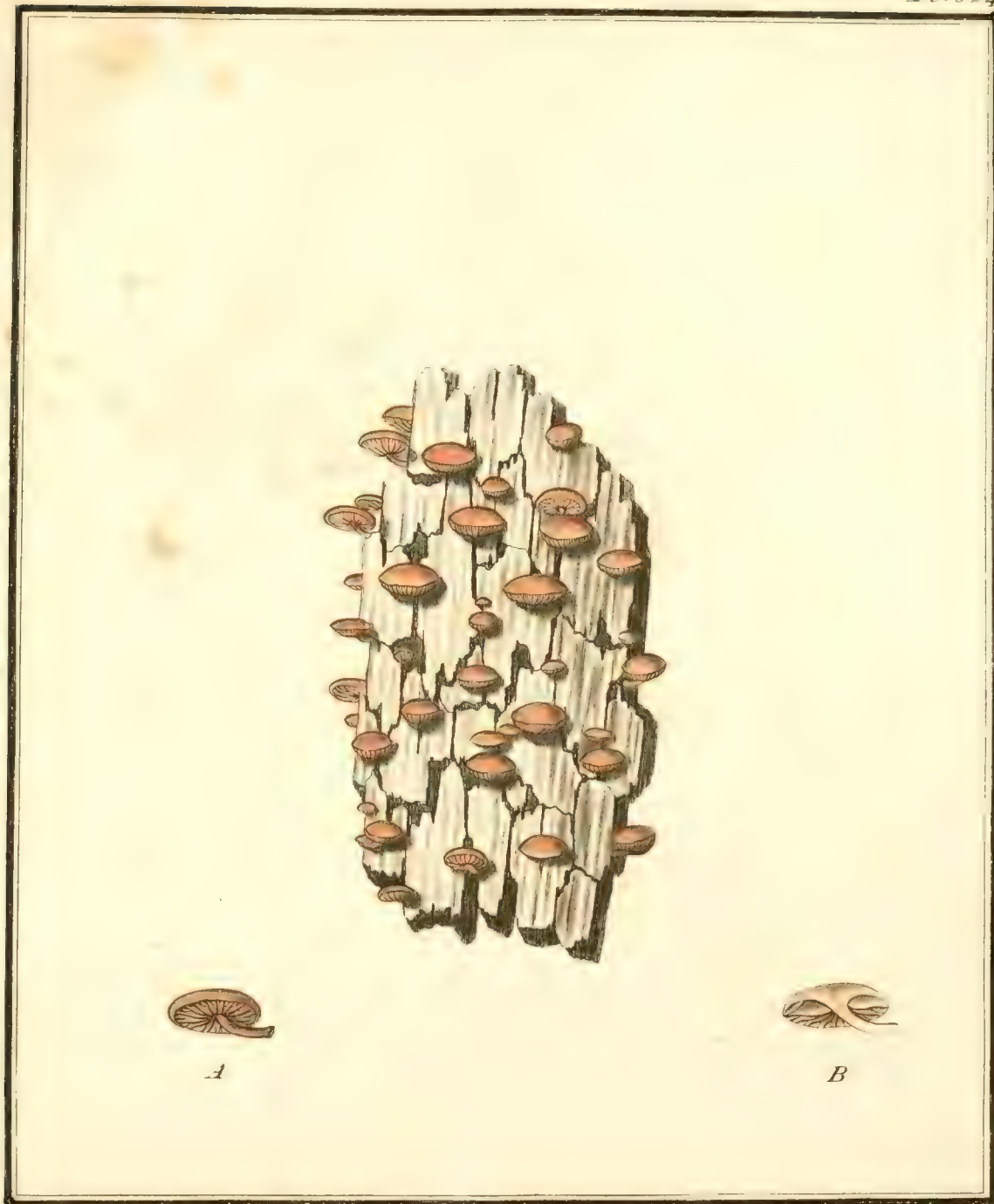
Cette plante est d'un fréquent usage en médecine comme aromatique, céphalique, incisive &c.



LA PATTE-D'OIE FÉTIDE. FL. FR.

Chenopodium vulvaria L. S.P. pont. digyn. 321. Cette plante est commune sur le bord des chemins, le long des murs et dans les jardins négligés; elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle... d'une racine fibreuse fortement attachée à la terre. Les tiges partent comme d'un centre commun cinq à six tiges longues de dix à quinze pouces et couchées sur la terre; ces tiges sont cannelées dures et portent quelques rameaux alternes; ses fleurs sont disposées par grappes aux extrémités des tiges et des rameaux; elles sont incomplètes, fort petites, composées d'un calice ou d'une corolle à cinq divisions, de cinq étamines opposées à chaque division de la corolle et d'un germe arrondi, surmonté de deux stigmates courts et réfléchis; ce germe se change en une graine arrondie qui reste enfoncée dans la corolle qui persiste; ses feuilles sont épaisses, rhomboïdales, alternes, chargées en dessous ainsi que la tige et les fleurs d'une poussière ou de petits corps arrondis et diaphanes.

N. B. Les fig. A et B représentent deux fleurs dessinées à la loupe... on voit le germe et ses deux stigmates fig. C. Cette plante connue vulgairement sous le nom de **VULVAIRE** a une forte odeur de urine ou d'urine puante, elle passe pour anti-hystérique, emmenagogue, mais on l'emploie rarement.



L'AGARIC HORIZONTAL.

Agaricus horizontalis. Ce champignon est commun au printemps et en automne, on le trouve sur l'écorce des poiriers, il y a des arbres dont le tronc en est garni depuis la naissance des grosses branches, jusque vers la terre... son chapeau est lisse, semi-orbiculaire et a fort peu de chair, son pédicule est central mais placé dans une direction tellement horizontale que l'on croiroit au premier abord que ce champignon est sessile, surtout si l'on s'arrête aux vieux individus dont les feuillets ont beaucoup de saillie et masquent ce que l'on pourroit appercevoir du pédicule, ses feuillets sont larges, saillans, entre deux feuillets entiers il y a toujours trois parties de feuillets, les feuillets entiers touchent au pédicule sans y être adhérents.

Ch. B. On voit ce champignon dessiné à la loupe, fig. A on voit sa coupe verticale fig. B.



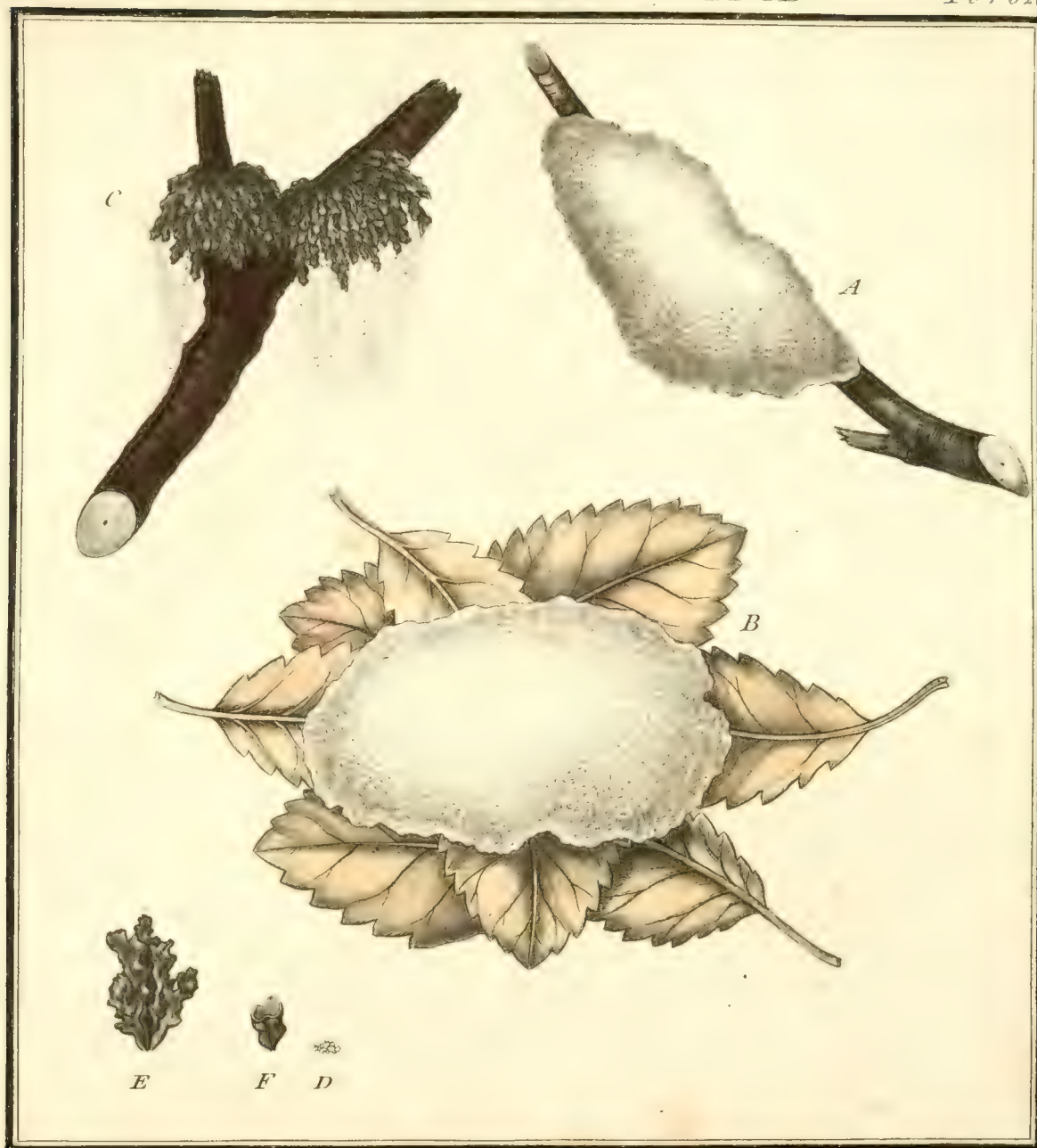


LA PERLIÈRE DIOÏQUE, FL. FR.

Gnaphalium dioicum, L. S. P. *gynopolis*, *apert.* 1199. Cette plante est commune sur nos montagnes, elle fleurit en mai et juin. elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élève de trois à quatre pouces des tiges cotonneuses, accompagnées de rameaux rampans et feuillés dans toute leur longueur; chaque tige porte à son sommet quatre ou cinq fleurs disposées en corymbe, composées chacune d'un calice ferme d'un nombre indéterminé de feuilles A rouges ou blanches, cotonneuses, laïantes et dont le contour ne s'altère pas dans la déviation, au centre du calice on trouve des fleurons B extrêmement petits et portés par autant de germes inférieurs, surmontés d'une arête simple... il y a des individus dont tous les fleurons sont hermaphrodites C et il y en a d'autres où ils sont femelles... ses feuilles sont cotonneuses, spatulées dans le bas de la tige et étroites allongées dans le haut.

S. 63. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig D représente une fleur vue dans son entier, la fig C est celle d'un fleuron hermaphrodite ouvert et dont on voit le pistil E qui repose sur son germe arête.

Cette plante connue vulgairement et par tout sous le nom de **PIED DE CHAT** est d'un usage fréquent en médecine comme detensive, hechique, incisive.



LA RÉTICULAIRE BLANCHE.

Reticularia alba. Cette plante est commune en automne dans les bois, les prés; on la trouve sur les feuilles mortes, les branchages tombés à terre, quelquefois aussi suspendue à des rochers ou portée par des plantes vivantes... elle se présente sous la forme d'un raieau mucilagineux assez semblable à de l'écume de cheval ou à de l'eau de savon battue, et dans cet état on n'y peut rien distinguer, ce n'est qu'après l'avoir laissée secher qu'on aperçoit, même sans le secours d'une loupe, sa singulière organisation... la substance visqueuse qui seule étoit apparente avant le dessèchement de ce végétal se change en petites écailles D semblables à celles qui tombent des dartres farineuses, ces écailles ou pellicules blanches laissent à nu des corps fongoides, allongés et de formes variées, ces corps E sont creux, remplis d'une poussière noirâtre et fortement attachés aux substances végétales ou minérales sur lesquelles ils ont leur point d'insertion.

N. B. Les fig. A et B représentent cette plante avant d'être desséchée, la fig. C la représente desséchée et au moment où elle se dépouille de sa substance mucilagineuse changée en farine... la fig. F en fait voir la coupe transversale desséchée à la loupe.



LA SAXIFRAGE A FEUILLES RONDÉS. FL. FR.

Saxifraga rotundifolia. L. S.P. decand. figs. 5-6. Cette plante est commune sur les montagnes des provinces méridionales, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est rameuse et garnie de poils dans toute sa longueur, ces poils sont glanduleux vers le sommet de la tige et des rameaux... ses fleurs sont disposées en une espèce de panicule et portées sur de longs péduncules, elles sont composées d'un calice persistant, monophyllé à cinq divisions qui ne sont point réfléchies, elles ont cinq pétales blancs, marqués en dedans d'une douzaine ou environ de taches rouges A, elles ont dix étamines dont des filets persistent avec le fruit et un ovaire un peu inférieur qui se change en une capsule à deux cornes B et dans laquelle les semences sont renfermées comme dans deux loges C... ses feuilles sont charnues et velues dessus et dessous, les supérieures D sont palmées et presque sessiles, les inférieures E sont réniformes crenelées et portées sur de longs pétioles velus.

A.B. Les détails caractéristiques des fleurs sont dessinés à la loupe, on voit fig F une fleur privée de ses pétales et fig G une fleur avec toutes les parties qui la composent. On l'emploie en médecine comme aperitive, antihémorrhagique, détersive &c.



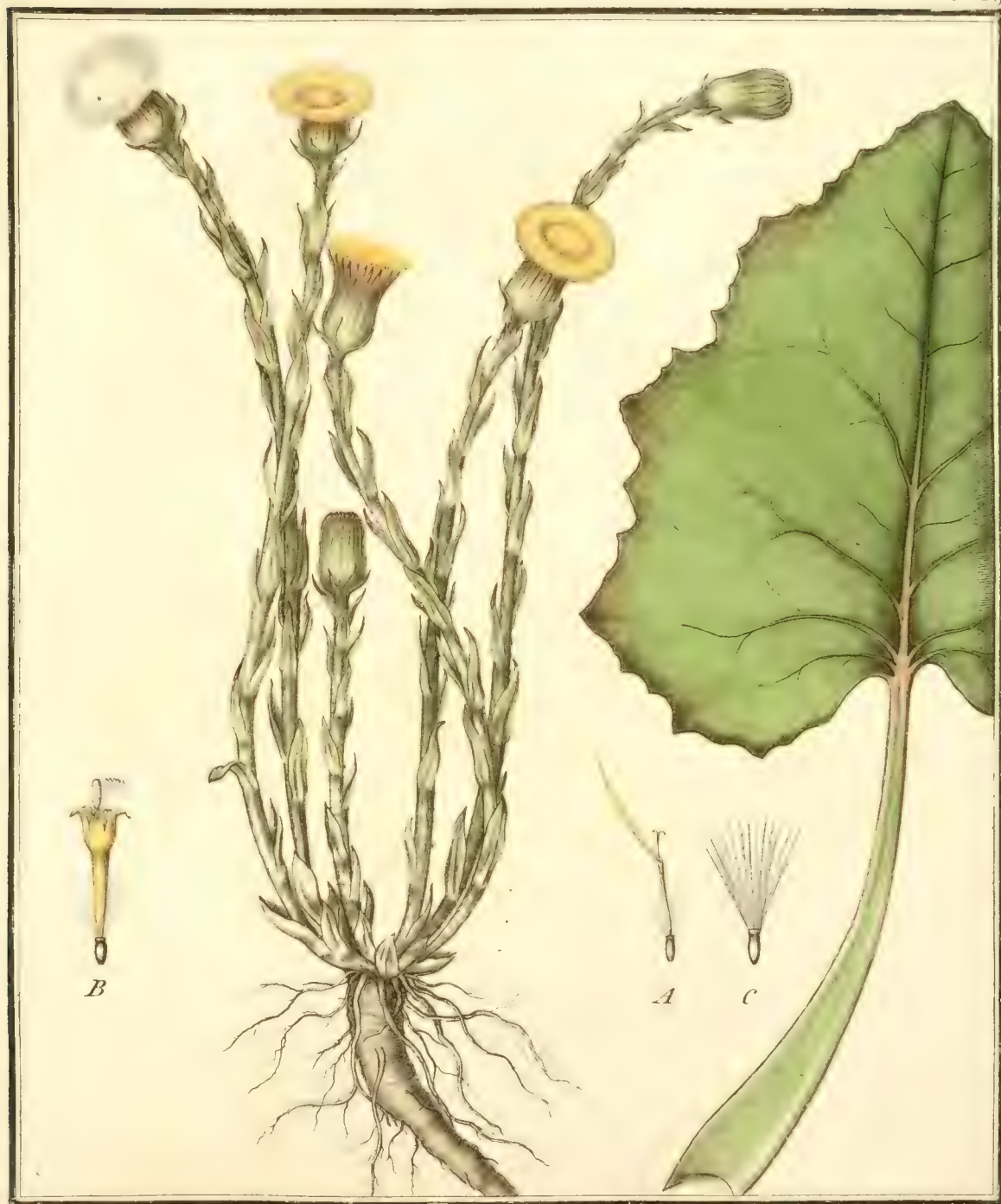


LE BOLET MARRON.

Boletus castaneus, Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre... dans l'état de jeunesse son chapeau se présente sous une belle forme semi-orbulaire, ses tubes sont blancs, à peine apparents, le pédicule et le chapeau ont un aspect velouté; dans un âge plus avancé, le chapeau se déforme devient concave et ses tubes acquièrent un plus grand diamètre et prennent une couleur d'un jaune sal; sa chair est blanche et ne change point de couleur quand on l'entame, son pédicule est souvent creux vers son extrémité inférieure, ou s'il est plein c'est d'une substance molasse et fibreuse comme du coton; ses tubes se séparent aisément de la chair, lorsqu'on les observe un à un avec une forte loupe ils paroissent comme dans la fig R.

NB Les fig A.B.C. représentent ce champignon dans l'état de jeunesse; la fig D le représente dans l'état de vieillissement; on voit sa coupe verticale fig E et un assemblage de tubes séparés de la chair fig F.
Il est mucilagineux mais n'a aucun goût, pas même celui de champignon.





LE TUSSILAGE VULGAIRE. FL. FR.

Tussilago farfara L. *S. P. Syngon pelys caput* 1217. Cette plante est commune dans nos champs, elle se plaît dans les terrains humides, elle fleurit en mars et avril; elle est vivace; d'une racine chevelue et fibreuse s'élèvent de sept à huit pouces des tiges uniflores cotonneuses et garnies d'écailles dans toute leur longueur, ces tiges meurent sitôt après la dissémination de leurs graines et les feuilles paroissent ensuite; les jeunes individus ne donnent pas de fleurs la première année et ils sont garnis de feuilles pendant que les autres le sont de fleurs... chaque fleur est composée d'un calice oblong formé d'un seul rang d'écailles toutes d'une même longueur, d'un nombre indéterminé de demi-fleurs femelles *A* disposées en couronne et dont le centre est occupé par des fleurs hermaphrodites *B*, ces fleurs sont remarquables par la gaine des étamines qui se sépare d'elle même du pistil et qui sans cesser d'adhérer à la corolle laisse le pistil à découvert, le placenta est nu et porte des graines *C* dont les aigrettes sont plumées.

A. B. Les fig. *A. B. C.* sont dessinées d'une forte loupe.
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de *PAS D'ÂNE*, est d'un fréquent usage en médecine comme béchique.





L'AGARIC VOLVACÉ MINEUR.

Agaricus volucae minor. On trouve ce joli champignon en août et septembre dans les bois, les jardins; il vient sur la terre et se plaît à l'exposition du midi. ...un volva complet et persistant renferme en son entier ce champignon dans l'état de jeunesse, ce volva se creve, le champignon en sort lentement et dans son parfait développement il est rare que son pédicule ait plus d'un pouce et demi de haut et son chapeau plus de treize à quatorze lignes de diamètre; la superficie du chapeau semble recouverte d'un tissu drapé ou d'une légère toile d'araignée; ce champignon a peu de chair, ses feuillets sont larges, épais, peu nombreux, ceux qui sont entiers sont libres et distans du pédicule, le pédicule est évasé à son extrémité supérieure, continué avec la chair du chapeau, plein, transparent comme de la nacre de perles, il n'a point de collet, mais seulement un volva qu'il conserve tout le temps de son existence.

V. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig A en fait voir la coupe verticale. Il n'a ni saveur, ni odeur déterminées.



LA ROQUETTE SAUVAGE.

Brassica erucastrium L., S.P. tetrads. Silique. 932. Cette plante est très commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juin et juillet, elle est annuelle; ses tiges s'élèvent de deux pieds ou environ elles sont rameuses, grêles, et un peu ridées au toucher... cette plante ne diffère bien essentiellement de la **ROQUETTE CULTIVÉE** que par ses siliques qui sont étroites, allongées, portées sur de longs péduncules et qui ne sont pas terminées par une corne plate et élargie comme celles de l'espèce cultivée.

N. B. La fig A représente l'extrémité supérieure de la tige de grandeur naturelle, la fig B représente une fleur privée de ses pétales; la fig C est celle d'un pétale dessiné séparément, et la fig D celle d'une silique ouverte. On voit fig. E une feuille naturelle de grandeur naturelle.

Ses feuilles mâchées ont beaucoup d'acreté suivie d'amertume, in. Employe cette plante comme diurétique elle est très stimulante.



LE BOLET ANNULAIRE.

Boletus annularius. Nous avons trouvé ce champignon en novembre M. Lheritier et moi, dans un jardin à Champ-rosé appartenant à M. Lheritier, il étoit placé au pied de quelques arbres étrangers et à l'exposition du midi, il y avoit 8 à dix individus de la même espèce, je ne l'ai jamais rencontré depuis... sa superficie est sèche, unie, luisante; ses tubes sont decurrens, grêles, assez courts vu la grandeur de ce champignon et ne forment pas corps avec la chair, ils sont recouverts dans l'état de jeunesse d'un voile qui à mesure que ce champignon avance en âge retombe sur le pédicule et y forme un collet persistant; sa chair est ferme, blanche, un peu jaune au dessus des tubes et ne change pas de couleur quand on l'entame, son pédicule est plein et très évasé dans le haut.

C.V.D. B. Les fig. A B. Représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans différents âges, on voit sa coupe verticale fig. D et une partie de ses tubes fig. E.

Il a un goût de champignon un peu aigrelet et suivi d'amertume.



L'ÉPINE BLANCHE. L'AÏSIER AUBEPIN. FL. FR.

Crataegus oxyacantha L.S.P., iconand. d'Agnes. 683. Cet arbrisseau est commun dans les haies, les bois, ses fleurs paroissent au printemps et ses fruits ne sont mûrs qu'en automne... ses fleurs sont blanches, disposées en bouquets ou par pelotons aux extrémités et le long des tiges et des rameaux, elles sont composées d'un calice monophylle à cinq divisions, elles ont cinq pétales égaux, vingt ou vingt une étamines insérées sur le calice et un ovaire dans la corolle surmonté de deux et plus souvent d'un pistil, cet ovaire se change en une baie rouge couronnée, monosperme et quelquefois disperme; ses feuilles sont pétiolées, lisses, profondément découpées et alternes, son bois est dur, noueux, tortueux et armé d'épines simples, dures, longues, très pointues et éparses.

La fig A représente un rameau chargé de fleurs et la fig B des fruits de grandeur naturelle... on voit fig C une fleur ouverte et privée de ses pétales, fig D un pétale dessiné séparément, fig E un fruit coupé horizontalement et fig F son noyau de grandeur naturelle. Ses fleurs ont une odeur douce et très agréable; on emploie ses fruits en médecine comme astringents.





LE NARCISSE JUNQUILLE. FL. FR.

Narcissus jonquilla L.SP. *hesand. monogy. 417.* Cette plante est naturelle aux collines des parties méridionales de la France, elle fleurit en mars et avril; elle est vivace, on la cultive dans nos parterres comme fleur d'ornement... d'une bulbe noirâtre et un peu orbiculaire s'élève d'un pied ou environ une tige simple, pleine, arrondie et garnie d'un spathe *A* d'où partent depuis trois jusqu'à six fleurs d'une belle couleur jaune, tournées d'un seul côté et dont l'ovaire est inférieur; chaque fleur est composée d'une corolle tubulée, monopétale à six divisions et au centre de laquelle on voit une espèce de petite cuvette que les uns regardent comme un nectaire, les autres comme une duplication de la corolle, elle a six étamines adhérentes à la corolle, trois sont plus grandes et un peu saillantes hors du tube, elle a un pistil égal en hauteur aux étamines légèrement trifide et qui repose sur l'ovaire au fond du tube... ses feuilles sont radicales, menues, presque cylindriques, et marquées d'une légère goupère d'un seul côté.

C.N.B. La fig. *B* représente une corolle ouverte.
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de JUNQUILLE est d'une odeur très suave et fort pénétrante, on en prépare une liqueur très odorante dont on fait plus d'usage dans la toilette qu'en médecine.



LE SISYMBRE BRÛLANT. FL. FR.

Sisymbrium tenuifolium L. S. P., tab. dyn. silig. 917. Cette plante est très commune dans les terrains incultes et sablonneux, on la trouve aussi sur presque tous les vieux murs, elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevant de deux pieds ou environ plusieurs tiges cylindriques, pleines, rameuses, diffuses et feuillées dans toute leur longueur. Les fleurs sont cruciformes, alternes, portées sur de longs pédicules aux extrémités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles un peu laches, de quatre pétales jaunes dont les onglets sont courts, de six étamines dont deux sont plus courtes, et d'un pistil qui se change en une silique dont les panneaux sont plus courts que la cloison du milieu qui est terminée par une petite corne d'une ligne et demie de longueur ou environ... ses feuilles sont alternes, rebecées en pétiole, les caulinaires sont pinnatifides irrégulières, les radicales sont simplement dentées profondément.

N. B. La fig. A représente l'extrémité d'une tige de grandeur naturelle, la fig. B est celle d'une fleur prise de ses pétales, la fig. C représente un pétale séparé, la fig. D une silique ouverte et la fig. E une feuille radicale dessinée de grandeur naturelle. Cette plante est extrêmement âcre et a une odeur forte assez désagréable, on l'emploie rarement en médecine; je lui ai vu cependant produire de très bons effets, pilée fraîche et appliquée sur une forte contusion.





L'AGARIC RAMÉAL.

Agaricus ramealis. On trouve fréquemment ce champignon en automne sur des branches mortes tombées à terre et à demi pourries, je l'ai rencontré nombre de fois sur des rameaux de chêne et d'orme et plus souvent encore sur ceux du bouleau, du rosier sauvage... son chapeau n'est jamais strié ni dentelé, il est bien arrondi dans l'état de jeunesse, mais dans un âge avancé il se déforme et de convexe qu'il étoit il devient concave. ses feuillets sont nombreux, divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets, ses feuillets entiers se terminent en pointe sur le pédicule sur lequel ils ne sont cependant que contigus car ils s'en séparent lorsque le champignon est vieux et restent réunis entre eux.

N. B. Les fig A et B représentent la coupe verticale de ce champignon dans différents âges et dessinés à la loupe.

Noms Français.	Noms Latins.
289 NICOTIANE <i>sauvage.</i>	<i>Nicotiana rustica.</i>
290 AURICULAIRE <i>tremelloïde.</i>	<i>Auricularia tremelloides.</i>
291 MARCHANTE <i>stœillée.</i>	<i>Marchantia polymorpha.</i>
292 AGARIC <i>poivré.</i>	<i>Agaricus piperatus.</i>
293 VERONIQUE <i>officinale.</i>	<i>Veronica officinalis.</i>
294 VESSE - LOUP <i>pédiculée.</i>	<i>Lycoperdon pediculatum.</i>
295 TROËNE <i>commun.</i>	<i>Ligustrum vulgare.</i>
296 BOLET <i>de meuse.</i>	<i>Boletus laricis.</i>
297 CIRCÉE <i>mycène.</i>	<i>Circœa lutetiana.</i>
298 AGARIC <i>en forme de coquille.</i>	<i>Agaricus conchatus.</i>
299 INULE <i>cozière.</i>	<i>Inula dysenterica.</i>
300 PEZIZES <i>lenticulaires.</i>	<i>Peziza lenticularis sessilis et P. l. pediculata.</i>
301 GERMANDREE <i>sauvage.</i>	<i>Teucrium scorodonia.</i>
302 CRESSON <i>de fontaine.</i>	<i>Sisymbrium nasturtium.</i>
303 MERCURIALE <i>vinace, mâle.</i>	<i>Mercurialis perennis, mas.</i>
304 TREMELLE <i>persistante.</i>	<i>Tremella persistens.</i>
305 MUFLIER <i>liéré.</i>	<i>Antirrhinum cymbalaria.</i>
306 NARCISSE <i>de poète.</i>	<i>Narcissus poeticus.</i>
307 MUGUET <i>multiflore.</i>	<i>Convallaria multiflora.</i>
308 AGARIC <i>échaudé.</i>	<i>Agaricus crustuliniformis.</i>
309 CYNOGLOSSE <i>printanière.</i>	<i>Cynoglossum omphalodes.</i>
310 BOLET <i>odorant.</i>	<i>Boletus suaveolens.</i>
311 VALERIANE <i>diotique.</i>	<i>Valeriana dioica.</i>
312 BOLET <i>de bouleau.</i>	<i>Boletus betulinus.</i>
313 ROQUETTE <i>cultivée.</i>	<i>Brassica crua.</i>
314 RENOUÉE <i>bistorte.</i>	<i>Polygonum bistorta.</i>
315 VALANCE <i>gratèron.</i>	<i>Galium aparine.</i>
316 AGARIC <i>verruqueux.</i>	<i>Agaricus verrucosus.</i>
317 PATTE - D'OIE <i>sagittée.</i>	<i>Chenopodium bonus henricus.</i>
318 THYM <i>basilic.</i>	<i>Thymus acinos.</i>
319 CAMPANULE <i>gantelée.</i>	<i>Campanula trachelium.</i>
320 AGARIC <i>pied-menu.</i>	<i>Agaricus filipes.</i>
321 CARNILLET <i>behen.</i>	<i>Cucubalus behen.</i>
322 HYSSOPE <i>officinal.</i>	<i>Hyssopus officinalis.</i>
323 PATTE - D'OIE <i>fétide.</i>	<i>Chenopodium vulvaria.</i>
324 AGARIC <i>horizontal.</i>	<i>Agaricus horizontalis.</i>
325 PERLIÈRE <i>diotique.</i>	<i>Gnaphalium dioicum.</i>
326 RETICULAIRE <i>blanche.</i>	<i>Reticularia alba.</i>
327 SAXIFRAGE <i>à feuilles rondes.</i>	<i>Saxifraga rotundifolia.</i>
328 BOLET <i>marron.</i>	<i>Boletus castaneus.</i>
329 TUSSILAGE <i>vulgaire.</i>	<i>Tussilago farfara.</i>
330 AGARIC <i>volvacé mineur.</i>	<i>Agaricus volvaceus minor.</i>
331 ROQUETTE <i>sauvage.</i>	<i>Brassica crucastrium.</i>
332 BOLET <i>annulaire.</i>	<i>Boletus annularius.</i>
333 EPINE <i>blanche</i> ALISIER <i>aubepin.</i>	<i>Cratægrus oxyacantha.</i>
334 NARCISSE <i>junquille.</i>	<i>Narcissus junquilla.</i>
335 SISYMBRE <i>brulant.</i>	<i>Sisymbrium tenuifolium.</i>
336 AGARIC <i>raméal.</i>	<i>Agaricus ramealis.</i>

QK313 .B8 v.7
Bulliard, Pierre/Herbier de la France; o
3 5185 00105 9672

